



RESUME LA CONQUETE DE PLASSANS

ÉMIL ZOLA (1874)

La conquête de Plassans figure comme le IV^e tome d'une série de livres écrits par Zola sur la famille des Rougon-Macquart.

I. Les personnages principaux

1. Marthe Rougon

Marthe est à la fois la cousine germaine et l'épouse de François Mouret. Ils ont trois enfants : Désirée, Serge et Octave. Âgée d'une quarantaine d'années, elle s'ennuie chez elle et va jusqu'à basculer dans la folie, chose qu'elle craignait à la vision de sa grand-mère Adélaïde, vivante dans un asile.

2. François Mouret

François est le mari et cousin de Marthe. Bourgeois aujourd'hui retraité, il voit son autorité décliner progressivement auprès de sa femme, tandis qu'elle se soumet complètement à





Faujas. Il sera accusé injustement de folie et sera enfermé à l'asile des Tuilettes, au même que sa grand-mère. Il deviendra réellement fou dans l'asile.

3. L'abbé Faujas

L'abbé Faujas est un homme débarquant à Plassans pour des raisons d'abord mystérieuses. Stratège et sachant utiliser son influence pour arriver à ses fins, il devient peu à peu la figure éminente de la ville. Il a visiblement été envoyé par l'Empire pour maîtriser la conquête de la cité. Il est un homme sombre, manipulateur, doté d'un physique impressionnant.

II. Le résumé de l'histoire

François Mouret impose à son épouse un nouveau locataire, un abbé inconnu venant d'arriver à Plassans, dénommé Faujas. Ce dernier arrive avec sa mère. Ils logent ainsi ensemble dans la chambre de la maison de la famille Mouret. Les deux époux y vivaient préalablement avec une servante, Rose, et leurs trois enfants.

Mouret est intrigué par cet abbé qui évite consciencieusement de s'adresser à lui. Il l'épie de loin, une réputation dans Plassans, tandis que Marthe, son épouse, les laisse vivre avec sa mère. Peu à peu, la curiosité de Mouret se mue en obsession. Il les amène avec sa mère à passer les soirées avec eux pour en savoir plus. L'abbé est aussi invité chez Félicité Rougon, mère de Marthe et la mère de François, à l'une de ces fameuses soirées où toute l'élite de la société locale se réunissait. Félicité le guide pour qu'il parvienne à évoluer à son aise dans ces milieux politico-religieux. Elle indique notamment un conseil précieux : s'il réussit à être apprécié des femmes des notables, il fera ce qu'il voudra à Plassans. Ce à quoi l'abbé va s'employer avec talent, patiemment et méthodiquement.

Les jours passants, Marthe Rougon voit l'abbé avec un œil nouveau et avec le temps, cette fascination la fascine. Elle délaisse et désobéit de plus en plus souvent à son mari, qui lui adresse de





reproches. L'abbé et sa mère sont désormais constamment présents dans le jardin et le s
Mouret. La bonne, Rose, sympathise avec Mme Faujas et apprécie également de plus en p
l'abbé.

Pour tenter d'être aimée par lui, Marthe va user de toutes ses forces pour créer un établis
religieux pour jeunes filles. Elle sera accompagnée par les épouses des hommes puissant
ville qu'elle aura démarchées dans cette entreprise. L'abbé fait l'unanimité auprès des fe
Marthe lui témoigne un attachement de plus en plus pressant. Elle entre avec une ferveur
incontrôlable dans la dévotion. L'abbé s'inquiète du comportement excessif de Marthe, m
l'emploie aussi à merveille pour parvenir à ses fins. Marthe commence à durement tenir t
mari qui peu à peu s'efface complètement, désemparé par cette situation.

L'abbé Faujas fait à contrecœur venir dans le domicile des Mouret sa sœur, Olympe, et s
frère, Trouche. Au départ, très discrets en raison de l'autorité de l'abbé Faujas qui craint q
comportement sulfureux ne l'empêche d'arriver à ses fins, ils envahissent également
progressivement la maison des Mouret.

Marthe ne s'occupe plus de rien et se rend tous les jours à la prière. Les trois enfants sub
cette disparition graduelle de leur mère et ils partiront tous les trois du foyer pour des rais
diverses. L'un d'entre eux, Serge, est en outre admiratif de l'abbé et entrera dans la relig
L'abbé fait d'ailleurs ouvrir un centre pour les garçons où il s'évertue avec habileté à influ
jeunes hommes de la société de Plassans.

Les Trouche abusent de l'aveuglement de Marthe envers l'abbé pour lui extorquer de l'arg
s'emparent peu à peu de la fortune de Mouret qui s'y oppose au début, puis qui finit par c
complètement sous la pression de sa femme.

L'abbé Faujas parvient à organiser des rencontres dans le jardin des Mouret où toute la bo
société de Plassans se retrouve. Manœuvrant Marthe comme il y aspire et la considérant
dédain toujours plus grand, cette dernière est sujette à des crises de folie durant la nuit. L
s'agite et s'automutile. Mouret, qui assiste complètement hébété à ces scènes d'hystérie





accusé à tort de la violenter. Sa réputation d'homme frappant son épouse est rapidement en épingle dans toute la ville. Il sera pour ces raisons enfermé à l'asile des Tulettes.

De son côté, l'abbé Faujas touche au but, il contrôle la situation à merveille et devient l'homme fort de Plassans. Marthe l'inquiète de plus en plus et ses attitudes excessives envers lui ne passent pas sans faire jaser. Un jour, Marthe lui avoue son amour et il la repousse tant qu'il peut. L'abbé Faujas les surprend et arrête son fils avant qu'il ne se laisse emporter par la violence, ce qui pourrait le compromettre. Marthe lui dit qu'elle se savait gagnée par la folie, mais qu'elle avait tellement honte qu'elle n'a pu empêcher l'internement de son époux. L'abbé se refuse à croire qu'il était parfaitement au courant de ce fait.

Les crises de Marthe s'aggravent et elle décide de rejoindre François aux Tulettes pour qu'il la repousse hors de la maison les Faujas et les Trouche. L'oncle Macquart, qui entretient une rancune féroce envers Félicité, la mère de Marthe, l'accueille sur les lieux. Il habite à proximité de l'asile et est chargé par Félicité de veiller sur la grand-mère internée. Il observe avec amusement la folie s'emparer de François et de Marthe.

Lorsque Marthe rencontre François, elle est obligée de constater qu'il est devenu fou. Cette rencontre l'achève et elle entre une nouvelle fois en crise. L'oncle Macquart l'emmène chez Félicité et le médecin indique qu'elle mourra dans quelques heures.

Parallèlement à la mort à venir de Marthe, François, après une crise de démence, s'échappe en voyant la porte ouverte. Il arrive à pied à Plassans. Il entre dans sa maison en forçant la porte et espionne les Trouche qui vivent désormais dans sa chambre et l'abbé Faujas et sa mère. Ils s'endorment et met le feu au domicile.

Le voisinage apparaît, puis observe la scène avec un voyeurisme déplacé, disposant des échelles et là pour assister à l'embrasement de la bâtisse. Des témoins ont aperçu Mouret mettre le feu et apprennent que l'abbé Faujas et sa famille étaient à l'intérieur. Ils constatent que le crime a profité à Félicité Rougon et son époux qui vont ainsi reconquérir Plassans avec facilité. L'





Macquart, qui a selon Félicité entrepris de libérer Mouret dans le but que ce drame arrive, agacé. Il estime que Félicité a encore abusé de lui en le manipulant.

Marthe meurt dans un hoquet, l'air épouvanté, dans les bras de son fils Serge, qui porte la soutane.

III. Le thème abordé

La folie

Au cours de cette histoire, les époux Mouret basculent tous deux progressivement dans la folie. Mouret va, au début du récit, adopter un comportement obsessionnel avec l'abbé Faujas et la discussion avec lui et l'intrigue. Sans trop comprendre pourquoi, François va lui établir une superbe réputation au sein de la ville de Plassans, après avoir fait l'inverse dans les premiers temps de son arrivée. Mouret sera ensuite accusé injustement de battre sa femme et sera enfermé à l'asile. Dans ce lieu, il deviendra réellement fou, à tel point qu'il commettra un massacre en incendiant sa maison. De son côté, Marthe va au début être indifférente à François puis va se transformer en une dévote intégralement soumise à lui. Elle en sera amoureuse l'idolâtrant à un point où elle se dénigrera elle-même. Elle a toujours craint de finir comme sa grand-mère. Elle en arrivera à un stade où elle n'accordera plus d'intérêt à son mari et se laissera aller. Ses premières crises nocturnes seront terribles et elle en sera tellement honteuse qu'elle ne prendra pas la défense de son mari. Elle se voit basculer dans la folie et paraît impuissante à arrêter ce processus infernal, comme ancré dans la descendance des Rougon-Macquart.

